

Retard dans la vaccination : Le gouvernement accuse... le personnel soignant

écrit par François des Groux | 7 mars 2021

- L'exécutif a plusieurs fois pointé du doigt les soignants cette semaine, les trouvant trop lents à se faire vacciner.
- Ce n'est pas la première fois que le gouvernement sort des petites piques envers le corps sanitaire, mais ces dernières se multiplient.
- Une stratégie plutôt risquée face à des professions aussi essentielles que populaires.

Les masques inutiles puis indispensables, des vaccins soi-disant non obligatoires (mais mise en place d'un « pass vaccinal »), 66 millions de procureurs et maintenant, la faute du personnel soignant dans une campagne de vaccination s'enlisant par manque... de vaccins.

Décidément, ce gouvernement n'en rate pas une !

Vaccination : Pointer les soignants du doigt, une stratégie risquée pour l'exécutif ?

EPIDEMIE L'exécutif multiplie depuis plusieurs jours les piques envers les soignants. A ses risques et périls

- L'exécutif a plusieurs fois pointé du doigt les soignants cette semaine, les trouvant trop lents à se faire vacciner.
- Ce n'est pas la première fois que le gouvernement sort des petites piques envers le corps sanitaire, mais ces dernières se multiplient.
- Une stratégie plutôt risquée face à des professions aussi essentielles que populaires.

Depuis quelques jours, les tacles du gouvernement envers les soignants se multiplient. Ce jeudi soir, le Premier ministre [Jean Castex](#) les a directement [désignés comme étant en partie responsable de la lenteur de la vaccination en France](#). « Seul un soignant sur trois est aujourd'hui vacciné. Ce n'est pas normal », a-t-il attaqué...

Tacles appuyés, peu appréciés

Nouvelle étape cette semaine donc, avec des critiques concernant cette fois l'ensemble des soignants, médecins en tête...

Selon [Jérôme Marty, président du syndicat Union française pour une médecine libre], les nombreuses allusions à des soignants obnubilés par le confinement passaient déjà mal dans le monde médical. Mais les choses ont empiré avec les piques sur la vaccination.

Il témoigne : « Dès ce lundi, des premières critiques se sont fait entendre sur un soi-disant rythme trop lent de la vaccination des médecins... Alors que ces derniers avaient eu deux jours pour la faire ! [le jeudi et vendredi de la semaine précédente]. Il y a une colère des médecins à la suite de propos inadmissibles de la part du gouvernement »...

Jérôme Marty enrage : « Les mêmes personnes qui nous ont envoyés au front lors de la première vague sans masques et avec [des surblouses en sacs-poubelle](#) nous font désormais la leçon sur comment on doit se protéger et protéger nos patients. »

Et les explications gouvernementales sont aussi une partie de la colère des soignants : « Nous rendre responsable de la lenteur de la vaccination, alors que tout le monde sait les pénuries de doses, cela passe très mal. L'État se défait sur nous, mais qu'il fasse son rôle et nous fournissent des doses de vaccins. Nous, on vaccinera », n'en démord pas le docteur.

Une stratégie risquée

Cette stratégie de communication n'est-elle pas risquée lorsqu'on sait la popularité des soignants acquis avec la crise sanitaire ? [97 % d'opinions positives contre 64 % de défiance pour le gouvernement]. L'exécutif s'engage-t-il dans une guerre de popularité qu'il est certain de perdre ?

[...] « Leur parole est très écoutée, et ils sont une figure d'autorité. De plus, en étant au cœur de la vaccination, ils sont au contact direct de la population. »

Pour Jérôme Marty, malgré la volonté du gouvernement de séparer politique et sanitaire, l'élection de 2022 sera clairement « placée sous le signe du sanitaire. On n'oubliera pas ce qu'ils ont fait de l'hôpital public, ni leurs piques. **Les soignants n'oublieront pas les surblouses de sac en plastique. Et la population n'oubliera pas non plus.** » A jouer avec les soignants, on finit parfois par se piquer.

<https://www.20minutes.fr/sante/2992051-20210305-vaccination-pointer-soignants-doigt-strategie-risque-executif>